

Le plan de sauvetage de l'Huveaune est enfin prêt

Collectivités, État et usagers ont validé hier le document final du programme

Deux ans qu'ils s'y préparent, deux ans qu'ils mettent le turbo pour tenir les délais. Et elle en est elle-même presque surprise, Danièle Garcia, qui le souligne, ravie : "Nous ne sommes même pas en retard !"

Maire d'Auriol, l'élue préside aussi le Comité de rivière du bassin-versant de l'Huveaune. Hier matin, en mairie des 11^e-12^e arrondissements, celui-ci a mis la dernière main au contrat de rivière, programme ambitieux d'action concertée de sauvegarde et de valorisation du fleuve. Quelque 70 membres siègent dans cette instance de pilotage, parmi lesquels les collectivités territoriales (dont les villes, communautés de communes, les établissements publics locaux), l'État et



Délaissé, maltraité, l'Huveaune apparaît aujourd'hui comme un atout pour le territoire, bien au-delà de Marseille.

/ PHOTO VALÉRIE VREL

18,6 M€ d'études et travaux pour les trois premières années

ses représentants, les usagers (pêcheurs, etc).

"Nous partageons tous le souhait de faire de l'Huveaune un vrai enjeu pour Marseille, a rappelé en préambule Valérie Boyer, députée maire UMP de secteur. Nous voulons, autour, créer un Euroméditerranée 3."

Longtemps oublié, peu connu des Marseillais (1), busé, inaccessible, l'Huveaune -et c'est nouveau- est en effet considéré désormais comme un trésor, un atout territorial de développement. Pour le révéler, encore faut-il travailler sur la qualité des eaux (investiguer sur les sources de pollution, lutter contre les rejets domestiques) ; cela passe ainsi déjà, à Marseille, par la création du bassin de rétention Ganay (lire ci-dessous) qui, comme l'a rappelé Didier Réault, entre dans le cadre du contrat

d'agglomération signé en juillet dernier, avec l'Agence de l'Eau. Cela nécessite aussi de restaurer le lit de l'Huveaune, ses berges, afin de leur rendre leurs fonctions régulatrices. La gestion des ressources en eau, des ruissellements et des inondations (ce que menait déjà le Syndicat intercommunal de l'Huveaune), est enfin au programme, comme le lent, mais primordial travail de réappropriation du fleuve par le grand public...

Dans chaque commune du bassin-versant, sur chaque microterritoire, ultra-urbanisé ou rural, des initiatives ont été identifiées ; en tout, cela représente une centaine d'actions concrètes, autour de ces grandes thématiques et de territoires très contrastés. Le contrat de rivière harmonise le "patchwork", selon Valérie Boyer, le

met en quelque sorte en musique. Quant au financement, quelque 16,5 M€ en études et travaux pour la première phase de trois ans du projet -qui en durera six- vont ainsi être proposés à la validation des différents partenaires. Désormais, le calendrier va s'accélérer car le 25 juin, la commission des aides du Bassin Rhône Méditerranée examinera le programme définitif en vue d'une signature du contrat de rivière avant la fin de l'année. On y est presque.

Delphine TANGUY

dtanguy@laprovence-presse.fr

À L'EST DU NOUVEAU

Il n'y a pas que l'Huveaune -le fleuve- qui intéresse les pouvoirs publics. Dorénavant, c'est l'Huveaune -la vallée- qui mobilise. En décembre dernier à Aubagne, un comité de pilotage se mettait en place, sous la houlette de Guy Teissier, président de MPM, pour étudier le potentiel de ce territoire d'anciennes friches industrielles, d'immenses zones commerciales, de terres agricoles fertiles, aux voies de communication saturées... Il apportera un arbitrage et une validation politique aux propositions de son comité technique. Le cabinet INTERland coordonnera.

(1) Le bassin-versant de l'Huveaune n'était jusqu'en 2012 concerné par aucune procédure de gestion globale et concertée permettant d'atteindre les objectifs de bon état des eaux fixés par la Directive cadre européenne sur l'Eau (DCE) et de préserver, protéger et mettre en valeur ces milieux naturels.